



POUR UNE LECTURE CONFINÉE... OU PAS

*Du plaisir solitaire
aux rencontres en bibliothèques*

Nicole **Van Enis**

« Tous ces écrivains qui vous donnent
le courage de redonner plus loin
un peu du plaisir qu'ils vous ont donné.
Beaucoup de livres vous aident à vivre quand
vous n'en avez plus le courage. »

Nicolas BOUVIER¹

Barricade est accouplée (comme les trains auxquels on ajoute les wagons d'un autre train) à la librairie *Entre-Temps*, ce qui met en évidence le lien entre la lecture et l'éducation permanente, l'une servant de support ou de locomotive à l'autre. En cette période de confinement où certain·e·s prennent davantage le temps de lire, parlons de romans et de leur potentiel à nous faire réfléchir mieux parfois que de savants essais sociologiques, scientifiques ou philosophiques.

Les multiples thèmes abordés dans les romans peuvent-ils nous amener à penser autrement, à nous positionner différemment par rapport aux petites et grandes questions de la vie ?

Les titres que je vais citer dans ce texte le sont sans commentaires, de même que les auteurs et autrices ne sont pas présent·e·s, ce serait trop long pour un simple article. Leur description et présentation sont faciles à trouver auprès de libraires ou bibliothécaires ou encore sur internet. Chaque ouvrage contient bien entendu beaucoup plus d'aspects que la

1 Nicolas BOUVIER, extrait vidéo *Le Hibou et la baleine*, 1993.
> bing.com/videos

thématique à laquelle je l'accole par sélectivité affective de ma mémoire – en ne me focalisant pas sur le thème principal des ouvrages.

Les lecteurs et lectrices seront, par facilité dans cet article, appelé-e-s *lecteurices*.

Une fois passée la couverture...

Une fois passée la couverture avec le nom de l'auteurice (poursuivons dans la créativité linguistique), tout en notant s'il s'agit d'une femme ou d'un homme ou encore d'un prénom épïcène² ou du prénom d'un homme pour une femme ou l'inverse³), la maison d'édition, le titre qui nous fait déjà imaginer un contenu et l'illustration qui nous attire ou nous rebute, nous commençons à nous plonger dans le texte. N'oublions pas le nombre de pages qui peut être un élément attractif ou rébarbatif, c'est selon ; de même s'il s'agit d'un livre traduit ou que nous sommes capable de lire en version originale.

Diverses impressions apparaissent rapidement qui, outre le plaisir d'un certain style, nous ferons continuer après une cinquantaine de pages ou laisser tomber. On entend souvent : « Je n'ai pas pu lâcher ce livre avant la dernière page » ou, « il m'est tombé des mains » et, entre les deux : « J'ai laissé durer le plaisir le plus longtemps possible et malgré ses 850 pages, j'étais triste de le terminer ».

2 Se dit d'un nom qui a la même forme aux deux genres, correspondant aux deux sexes, tels Claude ou Dominique.

3 Citons Jules Falquet qui est en réalité une femme ou quelques auteurices plus connues comme Yasmina Khadra ou Georges Sand.

Sur quel(s) thème(s) ce livre ouvre-t-il des perspectives?

Boualem Sansal répond d'emblée à cette question en introduisant son roman *2084, la fin du monde* par une mise en garde : « Avertissement : (...) Le monde que je décris dans ces pages n'existe pas et n'a aucune raison d'exister à l'avenir. Tout comme le monde de *Big Brother* imaginé par maître Orwell et si merveilleusement conté dans son livre blanc *1984* n'existait pas en son temps (...) Dormez tranquilles bonnes gens! Tout est parfaitement faux et le reste est sous contrôle. »

Tout en affirmant le contraire, l'auteur laisse entrevoir que son histoire sera plus politique qu'imaginaire⁴.

Mais le plus souvent, l'auteurice n'est pas aussi direct. Comment tel ou tel livre parle-t-il des différents âges de la vie? La conception et la naissance (*Un pied au paradis* de Ron Rash), ou l'enfance? (*La Guerre à huit ans* Nicolas Bouvier, *Profession du père* de Sorj Chalandon). L'adolescence? (*Bluebird* de Geneviève Damas ou *Le cœur n'est pas un genou que l'on peut plier* de Sabine Panet)

Parle-t-il de la vieillesse comme d'un naufrage ou comme d'une période agréable de la vie? (Jean Giono : « La vieillesse c'est très agréable, je ne voudrais pas retourner en arrière (...), je trouve que la vieillesse est beaucoup plus intéressante (...), les jeunes n'attendent pas, ils se précipitent sur les choses, ils les dévorent, ils ne les goûtent pas (...) ils les avalent, sans prendre la moitié, le quart, la millième partie du plaisir que moi je prendrais pour la millième partie de ce qu'ils avalent! Une simple petite bouchée de ce qu'ils avalent en gros me suffit pour des jours et des jours de jouissance et de volupté⁵. »

4 Ce livre est une dystopie c'est à dire qu'il vise à présenter sous forme narrative les conséquences néfastes d'une idéologie, l'univers qu'elle décrit ne s'éloigne du nôtre que par les seules transformations sociales ou politiques que l'auteur désire critiquer. Source : *Wikipedia*.

5 Interview de Jean Giono par Claude Santelli pour l'émission « La Nuit écoute », 1965.
> <https://youtu.be/i4GU3LdWZ6c>, consulté le 08/05/2020

Et la souffrance? Peut-on déceler à travers ce thème les choix philosophiques ou religieux de l'auteurice? De même pour l'amour (*Les Vaisseaux du cœur* de Benoîte Groult, *La Plage d'Ostende* de Jacqueline Harpman) ou pour l'indifférence ou pour la compassion pour autrui? (*Grâce et dénuement* d'Alice Ferney). Parle-t-il de la guerre? en termes élogieux, patriotiques ou dénonciateurs? Pacifistes? (*Les Passeurs de livres* de Daraya, *une bibliothèque clandestine en Syrie* de Delphine Minoui)

Est-ce un livre historique? Certain-e-s constatent : « J'aime apprendre quelque chose, je n'aime pas la fiction, encore moins la science-fiction, ou le fantastique ». « Et puis il faut que je puisse m'identifier un peu à l'un ou l'autre personnage. Que l'histoire entre en résonance avec mes expériences, que les situations me paraissent cohérentes, qu'elles sonnent juste ». Est-on dans un monde imaginaire ou bien l'intrigue est-elle de plain-pied avec une réalité d'aujourd'hui? Ou les deux!? Parle d'immigration, de l'obligation des peuples à quitter leur pays? (*Entre deux mondes* d'Olivier Norek, ou encore *Une fille dans la jungle* de Delphine Coulin).

L'auteurice est-elle de la même culture que moi? « Je me réjouis d'en apprendre sur tel ou tel pays, à travers des situations qui me sont totalement étrangères. » (*Le Parlement conjugal : Une histoire de polygamie* de Paulina Chiziane ou *Americanah* de Chimamanda Ngozi Adichie, *L'Hôtel du bon plaisir* de Raphaël Confiant, *Imaqa* de Flemming Jensen).

Et une infinité d'autres thèmes...

Un projet derrière la plume?

Certain-es auteurices se disent – ou sont – catalogué-e-s « engagé-e-s ». J’apprécie, ou non, qu’elle ait un projet derrière la plume. Via les valeurs que j’ai repérées, que puis-je en déduire sur ses options philosophiques? (*Le Royaume* d’Emmanuel Carrère), ses influences religieuses? (*Bilqis* de Saphia Azzeddine), ses choix politiques? Est-ce important et pourquoi? Est-ce un livre optimiste, rempli de bonnes intentions, dégoulinant même ou au contraire, les personnages évoluent-elles dans un monde dur et cruel? Sont-ils capables de résilience? (*Le Mur invisible* de Marlen Haushofer)

Via les rôles des personnages, les descriptions de leur environnement, de leur métier, etc., le livre contient-il de l’admiration, des dénonciations? Le système libéral économique dominant est-il contesté par certains personnages? Chacun-e a-t-elle les mêmes chances au départ, les luttes de classes sociales sont-elles perceptibles? (*Les Vivants et les morts* de Gérard Mordillat).

S’agit-il d’une saga familiale qui met en contraste différents milieux sociaux? (*Le Livre des Baltimore* de Joël Dicker, La saga *Une amie prodigieuse* de Elena Ferrante).

Comment sont présentées les femmes dans ce livre? Sont-elles enfermées dans des carcans, des obligations, des tâches dites « naturelles » pour leur sexe ou, au contraire, y a-t-il une dimension de libération, d’émancipation? (*Si tu passes la rivière* de Geneviève Damas). Y parle-t-on de leurs droits? Sont-elles « faire valoir » de personnages masculins ou bien personnages centraux? (*Trois femmes puissantes* de Marie Ndiaye, *La Nuit des béguines* d’Alice Kiner). Sont-elles ridiculisées par des comportements dits « féminins », comme si se peindre les ongles à longueur de journée pour une secrétaire était un comportement universel et « naturel »?

Y dénonce-t-on le sexisme, le harcèlement, de quelque manière que ce soit? Pour les œuvres cinématographiques, il existe un test⁶ qui permet de détecter si les femmes sont présentes et de quelle manière dans une œuvre

6 Voir mon article « Le Test de Bechdel », www.barricade.be

de fiction, une sorte de baromètre culturel. Précisons que ce n'est pas le signe qu'il s'agit d'un film féministe ou d'un bon film mais juste qu'il y a présence de femmes et qu'elles parlent d'autre chose que d'hommes. Je ne connais pas de démarche, de test équivalent pour la littérature.

Comment sont présentées les relations femmes/hommes, celles entre ami·e·s, entre conjoints, les relations amoureuses, pas assez de sexe à votre goût ou trop détaillés, ou banalisation des rapports imposés entre partenaires? Les comportements violents sous toutes leurs formes sont-ils banalisés? paraissent-ils négligeables? S'il est abordé, le système prostitutionnel l'est-il avec romantisme ou bien l'exploitation est-elle rendue visible? Les personnes qui se prostituent, les survivantes⁷ et les autres, sont-elles stigmatisées, les clients admirés? De quel(s) acteurice(s) du système reçoit-on le plus le point de vue?

Y a-t-il de la diversité entre les personnages ou sont-ils tous hétéros, blancs? Valides? (*Le Voyant* de Jérôme Garcin). Le racisme est-il évoqué? (*Ne deviens jamais pauvre* de Daniel Friedman)

Certains métiers ou pratiques traditionnelles sont-elles décrit·e·s avec précision? (*La Cathédrale de la mer* de Ildefonso Falcones ou *La Nature exposée* de Erri De Luca)

Y a-t-il des animaux? Quels rôles jouent-ils? L'interdépendance avec les humains est-elle mise en évidence? (*Nous sommes à la lisière* de Caroline Lamarche, *Règne animal* de Jean-Baptiste del Amo). De la nature (*Les Noces* – suivi de *L'été* – d'Albert Camus), de l'agriculture, comme personnage principal?

Toutes ces questions, sont-elles banalisées, abordées trop superficiellement à votre goût?

L'humour y est-il présent ou est-ce de la moquerie, de l'ironie?

7 Auto-appellation des femmes qui sont sorties du système prostitutionnel.

Conclusions

Encore de multiples aspects d'un roman ne sont pas évoqués ici et ne peuvent l'être dans un simple article. Y a-t-il des références musicales, médicales, un mensonge, une chose cachée, un événement historique lointain, etc. qui donneraient une direction à la poursuite du roman, une couleur qui se graverait ensuite dans votre mémoire?

Je peux affirmer que confronter sa compréhension des textes à celle des autres est particulièrement jouissif et instructif. De plus, cela aide à développer des capacités d'argumentation et de résistance⁸. J'ai animé plusieurs soirées intitulées « lectures en tous genres » à *Barricade*. Nous n'y présentons pas uniquement des romans mais aussi des essais toujours sur des thématiques féministes, ce qui sélectionnait certainement les participant-e-s. mais attirait aussi des curieux-ses. Un club de lecture ou des rencontres à thème permettent d'explorer, d'approfondir un univers, de découvrir des auteurices qu'on n'aurait jamais pensé lire ou qu'on aurait repoussé-e-s par préjugé ou par peur de la difficulté – je pense ici moins aux romans qu'aux essais sociologiques par exemple.

Je voudrais d'ailleurs remercier les bibliothécaires ou libraires qui organisent les clubs de lecture que je fréquente à Grâce-Hollogne (Anne-Sophie), à Waremme (Vinciane), aux *Chiroux* (Caroline), à la bibliothèque George Orwell des *Territoires de la Mémoire* (le seul groupe où les hommes sont présents en nombre!), avec le CEFOC (Bénédict), à la librairie *Entre-Temps* (Julie, Jérôme et Manu). Toutes ces personnes rencontrées en ces endroits que j'aime fréquenter partagent avec enthousiasme, générosité et plaisir leur passion des livres et échangent leurs points de vue avec créativité selon les animations. Merci, merci!

Nicole VAN ENIS

8 Thème que j'ai développé dans ce texte « Lire nuit gravement aux idées reçues », étude *Barricade* 2018, disponible en intégralité sur le site www.barricade.be

Pour approfondir la réflexion

Cinq choses à faire pendant et « après » le confinement, non, six choses : Lire, lire, lire, soutenir les petites librairies, fréquenter les bibliothèques et s'inscrire à un club de lecture!

Écouter ces quelques minutes de vidéo *Le Hibou et la baleine* de Nicolas Bouvier parler des bienfaits de la lecture :

> <https://www.bing.com/videos>

Pour une animation en éducation permanente⁹, on peut encore se poser de nombreuses autres questions, la liste n'est pas exhaustive :

- Sur quel thème, parmi ceux que j'ai repérés, aimerais-je avoir un échange plus approfondi avec le groupe? Peut-être plusieurs thèmes me paraissent-ils importants à développer. J'aimerais avoir l'opinion des autres sur tel ou tel sujet. Avons-nous tous·tes compris de la même manière tel ou tel passage?
- Quelles étaient mes représentations de ce thème avant de lire le livre? Que m'a appris le roman?
- Quels sont les lieux communs sur ce thème? Le roman les dépasse-t-il et pourquoi serait-ce important de les dépasser?
- Comment aurais-je aimé que le thème soit traité?
- Manque-t-il, selon mon point de vue, quelque chose sur ce thème? Une façon de l'aborder, une dimension sentimentale trop ceci ou cela, une dimension politique trop ceci ou pas assez cela...
- On peut choisir et lire à haute voix de courts passages pour leur qualité de style ou leur contenu particulièrement surprenant ou interpellant, etc.

9 Pour se renseigner sur l'éducation permanente, l'article de Jean-Pierre Nossent dans la *Revue Nouvelle*, n°111 de novembre 2017, est particulièrement intéressant :
> revuenouvelle.be/Ou-en-est-l-education-permanente

BARRICADE

CULTURE D'ALTERNATIVES

Analyses et études

Disponibles gratuitement sur notre site **barricade.be** et en imprimés, rue Pierreuse 15 – 4000 Liège via la librairie *Entre-Temps*, la librairie de *Barricade*.

Agenda de nos activités

Rejoignez-nous sur *Facebook* ou inscrivez-vous à notre newsletter sur **barricade.be**
Recevez gratuitement le *Pavé Dans La Mare*, notre revue bimestrielle, en nous contactant par mail à info@barricade.be ou par téléphone au 04 222 06 22